

Ici aussi, 32...♖6e7 est meilleur. Si on considère la perte probable des deux pions de l'aile dame, les Noirs auraient dû éviter autant que possible de se créer de nouvelles faiblesses.

33.♖xa7 ♖a8?

La dernière erreur, qui mène à une défaite immédiate.

34.♖f7+ 1-0

PARTIE 14

Anatoli Vaïsser - Maxime Vachier-Lagrave

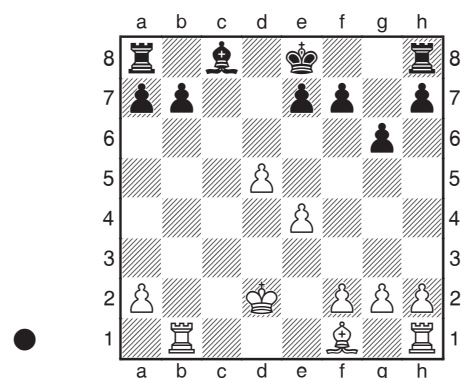
Championnat de France, Chartres 2005

1.d4 ♖f6 2.c4 g6 3.♘c3 d5 4.cxd5 ♘xd5 5.e4 ♘xc3 6.bxc3 ♙g7 7.♗f3 c5 8.♖b1 0-0

Jouer 8...♖a5 avant de roquer n'aurait pas grand sens. Une réponse possible, quoique pas obligatoire, serait 9.♖b5, sur quoi 9...♖xc3+? est mauvais à cause de 10.♙d2 ♖a3 11.♖c2. Les Noirs semblent alors impuissants devant la menace ♖b3. 9...♖xa2 10.♖xc5 ♘d7 est meilleur car la position n'est pas claire ; les Blancs contrôlent le centre mais le pion c3 est arriéré et la Tour est partie pour un long périple. On joue plus souvent 9.♙d2, ce qui transpose généralement dans les principales variantes (voir partie 16).

On peut dire la même chose de 8...cxd4 9.cxd4 ♖a5+ 10.♙d2 ♖xa2. Les Blancs peuvent revenir aux sentiers bien balisés de la partie 16 s'ils le veulent, mais ils ont désormais la possibilité de développer le Fou de façon plus agressive par 11.♖c1 0-0 12.♙c4.

Nous allons étudier 8...♘c6 de près. La réplique thématique et critique des Blancs est bien entendu 9.d5. On peut alors avoir encore un autre type de finale : 9...♙xc3+ 10.♙d2 ♙xd2+ 11.♖xd2 ♘d4 12.♘d4 cxd4 13.♖xd4 (l'avantage resterait aussi aux Blancs dans une finale de pièces lourdes – 13.♙b5+ ♙d7 14.♙xd7+ ♖xd7 15.♖xd4 ; le choix est une question de goût) 13...♖a5+ 14.♖d2 ♖xd2+ 15.♙xd2 (D).

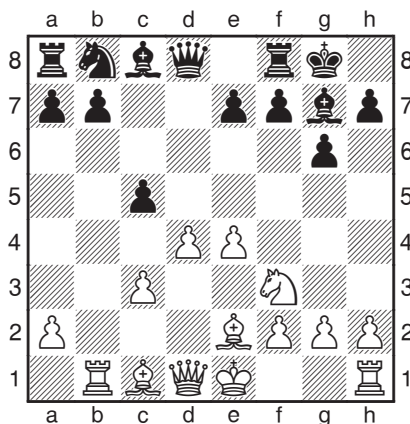


Nous rencontrerons une finale similaire plus loin ; la différence tient au fait que le Roi noir est ici encore au centre. Cela fournit-il plus d'arguments en faveur de l'égalité ? Depuis d8, le Roi protège la porte d'entrée de son camp mais empêche la jonction des Tours et les Blancs ne le laisseront pas s'installer à demeure en d6. Donc, ici aussi, les pièces blanches restantes seront plus actives que celles de leur adversaire.

Plutôt que de prendre en c3, les Noirs ont une autre option classique avec 9...♘e5. Mais, outre la transposition toujours possible vers les principales variantes que nous allons voir dans notre partie, les Blancs peuvent maintenant faire échec en b5. Il en résulte la formation d'une chaîne de pions sur cases blanches,

débarassée du mauvais Fou.

9. ♖e2 (D)

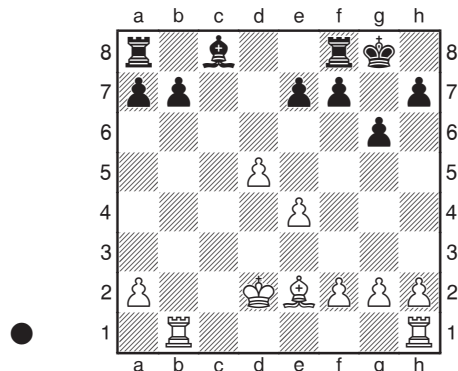


9... ♘c6

L'autre façon de faire pression sur le centre, à savoir 9... ♗g4, n'est pas l'objet d'un consensus. En général, les Blancs acceptent d'échanger le pion d4 pour le pion b7 du moment que les Noirs ne centralisent pas leur Cavalier. L'avantage de la paire de Fous donne alors aux Blancs une initiative modeste mais durable : 10.0-0 ♗xf3 (ici, aussi bien qu'après un échange de pions préliminaire, le coup de Cavalier en c6 provoque la poussée d5) 11. ♗xf3 cxd4 12. cxd4. En réponse à n'importe quelle prise en d4, les Blancs peuvent prendre le pion b7 tandis que 12... ♗xd4 peut être contré par la suite plus aiguë 13. e5 ♘c6 14. ♗h6 ♚e8 15. e6.

10. d5 ♗xc3+ 11. ♗d2 ♗xd2+ 12. ♖xd2 ♘a5

La finale dans laquelle on entre après que les Noirs ont rendu le pion par 12... ♘d4 13. ♘xd4 cxd4 14. ♖xd4 ♖a5+ 15. ♖d2 ♖xd2+ 16. ♗xd2 (D) a été rejeté par la théorie depuis longtemps. Il ne faut pas être grand clerc pour voir que les seules différences entre ce diagramme et celui au début de la partie tiennent au fait que les Noirs ont roqué et que les Blancs ont joué ♗e2 en plus.

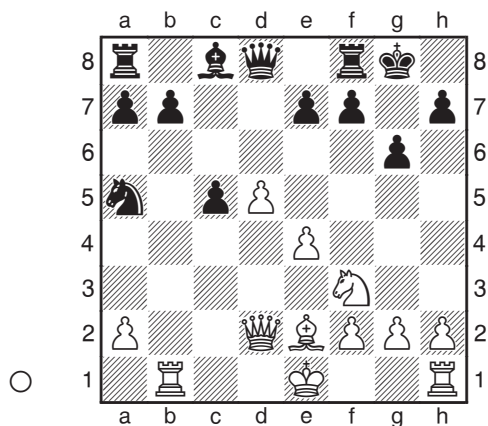


Le Roi noir est encore plus loin du centre et en particulier de la défense de c7 ; d'un autre côté, cela permet de jeter la Tour dans la bataille. La case e2 n'est pas la plus fonctionnelle pour le Fou, mais ce coup est sans aucun doute utile, ne serait-ce parce qu'il permet de lier les Tours.

Pourquoi les Blancs, si réticents à échanger les Dames dans d'autres cas, semblent-ils ravis d'entrer en finale dans cette variante ? L'idée clef est la suivante : dans les différents scénarios que nous avons vus jusque-là, on n'entraît pas en finale ; on pourrait qualifier les positions auxquelles on aboutissait de milieux de parties sans Dames dans la mesure où de nombreuses pièces restaient sur l'échiquier et où la position du Roi blanc au centre était peu enviable. Alors qu'ici, il est prêt à prendre une part très active à la bataille, ce qui en fait une pièce très forte et très utile. L'autre facteur qui fait pencher les pronostics en faveur des Blancs tient à leur avantage de développement, et moins il reste de pièces, plus cet avantage se fait sentir. Regardons par exemple la première partie avec cette finale, Eingorn - Sideif-Zade, Tashkent 1980 : 16... ♗d8 (l'immédiat 16... e6 est contré par 17. ♗c4 ou 17. d6) 17. ♗e3 b6 18. ♗bc1 (cette Tour précisément ; elle n'a plus rien à faire en b1) 18... e6 19. ♗c4 ♗f8 20. ♗hd1 (20. dxe6 promet

aussi l'avantage, mais les Blancs essaient de tirer le maximum de la position) 20...♙e7 21.e5 (un coup raffiné, fixant les faiblesses sur cases noires et coupant la retraite à l'ennemi ; à cause de la menace d6+, la réponse est forcée) 21...exd5 22.♙xd5 ♖b8 23.♚c7+ ♚d7 24.♚dc1 ♙b7 25.♙xf7 ♙xg2 26.♚xd7+ ♙xd7 27.♙f4 et les Noirs ne peuvent éviter l'entrée décisive du Roi en f6.

Revenons maintenant à 12...♘a5 (D) :



Les Blancs ont donc donné un pion. En guise de compensations, ils disposent d'une supériorité au centre, le Roi noir est privé de son principal défenseur et le Cavalier est à la bande en a5. À première vue, c'est plus que suffisant et la position semble en faveur des Blancs, diagnostic sur lequel a existé un large consensus aux premiers temps de l'histoire de cette variante. Avec la montée en puissance des ordinateurs, les chances de trouver des ressources défensives ont aussi été revues à la hausse ; les machines elles-mêmes, libérées de toute considération dogmatique sur les lois classiques des échecs, prennent des pions dans les positions les plus périlleuses. Par conséquent, on a réévalué peu ou prou la position du diagramme : aujourd'hui, on considère que cette variante est jouable et les analyses

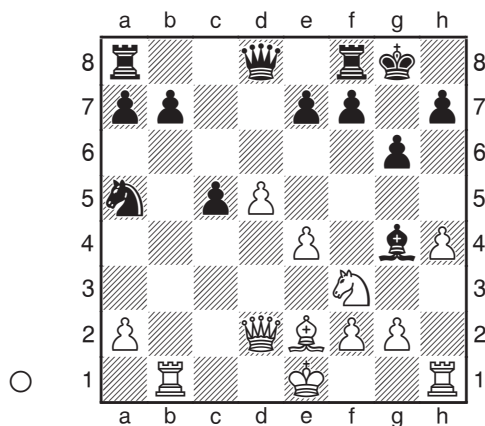
qui la concernent se développent activement.

13.h4

Ce coup va de soi : la menace est ici une attaque de mat classique.

13...♙g4 (D)

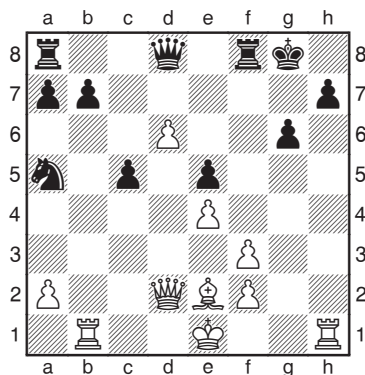
Il pourrait sembler possible de repousser l'attaque par 13...f6, qui protège les cases noires et ouvre la voie à la Tour et à la Dame, avec l'intention de jouer 14...g5 sur 14.h5. Toutefois, les Blancs disposent ensuite de 15.♘g5, et accepter le sacrifice perd : 15...fxg5? 16.♙xg5+ ♙h8 (ou 16...♙f7 17.h6 ♙e8 18.♙b5+ ♙d7 19.♙h5+ ♚f7 20.e5) 17.h6 ♚f7 18.♙h5 ♙g8 19.♙xg8+ (19.♙e5+ ♚f6 est bon aussi et ensuite, par exemple, 20.g4) 19...♙xg8 20.♙xf7+ ♙xf7 21.♚c1 b6 22.♚c3, Savchenko-Svidler, Open de Groningue 1993. L'attaque combinée des deux Tours permet de gagner rapidement le pion h7, après quoi seuls deux pas séparent le petit sergent en h6 du bâton de maréchal. Les Noirs peuvent tenir en déclinant l'offre par 15...e5, mais leur pion de plus s'est évanoui, tandis que les Blancs conservent des chances de développer leur initiative.



L'élimination du Cavalier f3, la plus dangereuse unité adverse, est la priorité absolue.

14.♘g5

Ce coup garde le Cavalier, mais ralentit l'offensive. Étudions l'autre option, à savoir 14.h5. Il est évident que 14...♙xh5? est mauvais dans la mesure où 15.♖h6 comme 15.g4 gagnent facilement. Les Noirs doivent donc employer la méthode la plus radicale pour devancer la menace potentielle ♘g5, à savoir 14...♙xf3 15.gxf3 (il est nécessaire de garder la case c4 sous contrôle puisque après 15.♙xf3? ♘c4 16.♖h6 ♖a5+, les Noirs lancent une contre-attaque) 15...e5. Pour protéger le pion h7, les Noirs doivent dégager la septième rangée. L'idée du dispositif défensif est fondée sur le blocage du groupe de pions centraux, de façon à ce que la chaîne de pions demeure sur les cases blanches, ce qui jugule l'activité du Fou e2. Les Noirs ont l'intention de transférer leur Cavalier en d6. S'ils y parviennent à temps, ils auront assez de contre-jeu, au nom duquel ils pourront aussi rendre le pion d'avance ; par exemple, 16.♖c3 ♗e8 17.hxg6 fxc6 18.♖xc5 b6 19.♖e3 ♗c8. Pour le moment, la tentative de faire sauter le blocage par 16.f4 échoue sur 16...exf4 17.♖xf4 ♖e7, aussi la recherche de l'avantage se focalise-t-elle sur 16.hxc6 fxc6 17.d6 (D).



Ici aussi, les Blancs regagnent le pion, parce que 17...♗e8? est mauvais à cause de 18.♖d5+

♙g7 (ou 18...♙h8) 19.♖xb7+, tandis que 17...♗f7? est une gaffe qui perd le Cavalier : 18.♖d5 ♖f6 19.♗b5. La suite principale est 17...b6 18.♖d5+ ♙g7 19.♖xe5+ ♖f6. Si les Dames sont échangées, alors leur propre Roi au centre empêche les pièces blanches de venir apporter un soutien efficace aux pions. De fait, trouver le moyen de les défendre n'est pas évident. Aussi le cours logique des choses consiste-t-il à combiner la menace de la poussée de pions avec une offensive contre le Roi adverse. Toutefois, les Noirs, dont le Cavalier a désormais un chemin tout tracé jusqu'à la case inexpugnable d4, terminent aussi la centralisation de leur armée et repoussent pour le moment avec succès les offensives blanches : 20.♖h2 h5 21.♗d1 ♘c6 22.♗g1 ♘d4 23.♗d3?! ♘e6 avec un nouveau blocage, Zhou Jianchao - Vachier-Lagrave, match Chine-France, Chenzheng 2005.

14...♙xe2 15.♙xe2 h6

L'autre suite est 15...e6 16.h5 ♘c4 17.♖c1 exd5. Les Blancs doivent explorer deux voies :

a) 18.♘h7 ♗e8 19.hxc6 ♗xe4+ 20.♙f1 ♗h4 21.♖xh4 ♖xh4 22.♙g1 ♘e5 23.g3, Ernst-L'Ami, Groningue 2004.

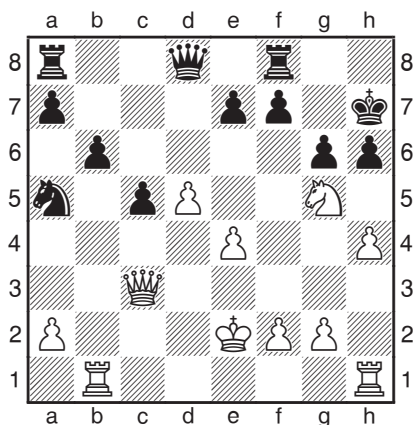
b) 18.hxc6 fxc6 19.♖xh7 ♖f6 20.f4 b6 21.♗b3 ♗ae8 22.♗bh3 ♗e7 23.♗h6 et il n'est pas facile pour les Noirs de se défaire de leurs liens, Avrukh-Sutovsky, Ashdod 2004.

16.♘f3

Ce repli ralentit le rythme de l'attaque. 16.h5 hxc6 17.hxc6 fxc6 a aussi été testé. La prise 18.♖xg5 fait descendre la pression qui pesait sur le Cavalier a5 et permet à la Dame noire de commencer à harceler le Roi blanc par 18...♖d6 19.♗h6 ♖a6+ 20.♙e1 ♙g7. Commencer cette séquence par 18.♗h6(?) semble plus subtil à première vue, dans la mesure où ce coup menace de doubler les Tours sur la colonne

h. Cependant, si les Noirs trouvent 18...♙xf2+ 19.♗xf2 ♖f8+ 20.♔g1 ♗xh6 21.♗xa5 g4, c'est le Roi blanc qui a maintenant des problèmes. Les Noirs peuvent traiter la position de la même façon que dans la partie après le repli 16.♘h3.

16...♔h7 17.♗c3 b6 18.♘g5+ (D)



Le Cavalier s'offre sur la même case, mais dans une autre variante. Le prendre tout de suite est mauvais mais de toute façon, il ne compte pas se replier cette fois.

18...♔g8 19.h5 hxg5

Les événements à suivre n'ont pas lieu de remplir les Noir d'optimisme, aussi allons-nous signaler le coup 19...♗c8, récemment employé et qui mérite considération.

20.hxg6 fxg6 21.♗h8+

Il serait intéressant de tester 21.♗bd1, menaçant d'avancer les pions centraux.

21...♔f7 22.♗h7+ ♔e8 23.♗g7 ♔d7

23...♗d7?! bloque le chemin de repli naturel du Roi et met en danger la Tour f8 ; 23...♗d6?!, qui invite à jouer 24.e5, est pourtant encore plus douteux. Le coup du texte donne aux Blancs un fort pion passé.

24.d6 ♗e8?!

Puisque les choses tournent mal, on pour-

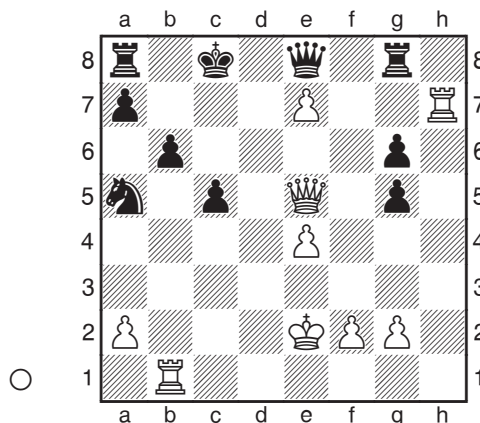
rait suggérer 24...♗e8!? 25.dxe7 ♗c7.

25.dxe7 ♗g8 26.♗e5

Le pion e7 crée une tension tactique car la position du Roi noir sur la septième rangée fait naître des idées de promotion avec échec à la découverte. Il faut bloquer le pion, ce qui donne naissance à des motifs combinatoires pour ouvrir son chemin.

26...♔c8 (D)

Croyez-le ou non, ce coup est une tentative d'améliorer une partie antérieure. On avait joué le naturel 26...♘c6?!, mais cela s'avéra perdant : 27.♗d1+ ♘d4+ 28.♗xd4+ cxd4 29.♗d5+ ♔c7 et la Tour dame fut victime du thématique 30.♗xa8.



27.♗d5!

27.♗d1 est possible. Les Noirs doivent se défendre contre l'échec en d8 par 27...♔b7 28.♗d8 ♗b5+ 29.♔f3 ♗e8 30.♗d5+, qui débouche sur une finale aiguë de pièces lourdes : 30...♘c6 31.♗xa8 ♔xa8 32.♔g3 donne au moins la nulle aux Blancs, tandis que 30...♗c6 mène probablement à une répétition de coups, comme le montre la suite 31.♗f7 ♗xd5 32.exd5 ♘c4 33.♗f8 ♘d6 34.♗d7+ ♔a6 35.♗d8 ♔b7. Avec le coup du texte, les Blancs espèrent mieux.

27...♘c6 28.♗bh1

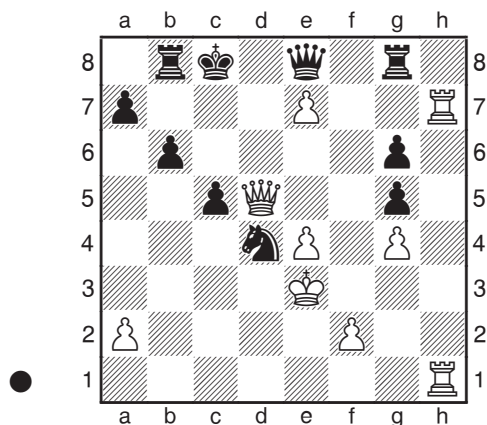
Il semble que les Blancs cherchent la répétition sur 29.♖h8 ♔c7 30.♞8h7 (menaçant de prendre en g8) 30...♗c8. Cependant, la position recèle des idées plus profondes.

28...♘d4+ 29.♔e3 ♜b8 30.g4 (D)

Les Noirs sont en Zugzwang : le Roi ne peut s'aventurer sur la septième rangée à cause de ♗xg8 et la Dame doit défendre la Tour g8, qui n'a plus de case. La partie montre pourquoi l'autre Tour ne peut pas aller en b7. Le Cavalier doit défendre la case e6 et se montre seulement capable de repousser le Roi blanc en g2, et après ? Le pion a ne peut que faire quelques pas.

30...♜b7 31.♗xg8

Ce coup-ci, c'est à la Tour roi de subir le traitement symétrique. Le reste coule de source.



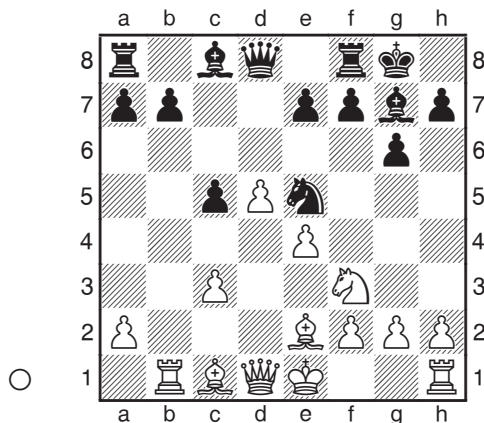
31...♗xg8 32.♜h8 ♜xe7 33.♜xg8+ ♔b7
34.♜xg6 ♜f7 35.♜h3 ♘c2+ 36.♔e2 ♘d4+ 37.♔f1
1-0

PARTIE 15

Alexander Shabalov - Alexander Areshchenko

Port Erin 2005

1.d4 ♘f6 2.c4 g6 3.♘c3 d5 4.cxd5 ♘xd5 5.e4
♗xc3 6.bxc3 ♙g7 7.♗f3 c5 8.♜b1 0-0 9.♙e2 ♘c6
10.d5 ♘e5 (D)



11.♘xe5

Le centre blanc a été contraint d'avancer et de céder temporairement la case e5. Les Blancs projettent de reprendre le contrôle de cette case et de rendre sa mobilité à leur centre en jouant f4. Aussi l'échange des Cavaliers, qui ouvre le chemin au pion f et attire le Fou pour gagner un temps, semble-t-il absolument logique. Éviter cet échange pour garder plus de pièces sur l'échiquier n'est pas dénué de sens ; les Noirs, qui disposent de moins d'espace, verront alors leur liberté de manœuvre restreinte. Mais les Blancs ne disposent d'aucune retraite adéquate car 11.♘d2 exacerbe leur retard de développement et les Noirs conservent des chances de jeu